

8 Juin 1916

Cher Monsieur

J'ai appris avec plaisir que votre appel est entendu. Fasse Dieu que le voyage commencent par une boue de neige. Puissiez-vous être près de nous pour lire toute ces réponses. ~~Juste à l'instant~~

Ci-joint la liste des personnes auxquelles j'ai adressé les conclusions écrites et le mot que j'ai ajouté à l'envoi, avec q.g. variantes. Surtout il y avait lui, j'ai adressé à M^r et M^{me} pour ménager l'amour propre féminin. Agaçer tous les coeurs. Il faut pleurer à tout!

Je vous avouerais que je n'ai encore guère reçu de réponses aux envois. J'ai pu cependant en voir bien me dire, par un mot, si l'on avait répondu à votre vibrant appel.

La première réponse que je reçois, c'est aujourd'hui celle de Paul Darnier qui je vous communique. J'ai un peu tiré q.g. chose. Je suis secoué. Il n'est pas encore tout à fait à point, il faut que nous le fusions à aviner - du moins que nous y tâchions. C'est un homme énergique et un caractère, ce qui est rare. Si nous pouvions le gagner! Il me semble qu'entre ses lignes, on ne peut lire

un grand optimisme relativement à nos succès
présents et futurs. J'en suis sûr, presque
ébranlé dans mes espérances de victoire. Et cette
haine, l'on sent comme une inquiétude se répandre,
on voit dans la crainte d'un événement malheureux
causé par la conduite de nos mandats politiques,
nos soldats sont braves, mais nos gouvernements ne
sont-ils pas? Non, franchement me disait-il:
« Je suis inquiet, Madame, et d'autre avec moi, je
ne suis pas tous les jours à apprendre que nous
sommes vaincus. Il y a un vieux vieillard qui se
travaille, on dirait. Le pauvre homme a son plus
jeune fils parti d'opium depuis plus de six ans et
son autre fils en prison.

Je viens de recevoir une carte de mon ami
en même temps qu'il me renvoie la brochure et
le livre de M. Dessaint. Vous le voyez, il me me
parle que du livre, et moi qui avais tant insisté
pour de lui pour qu'il me donne son avis sur
mes pages - non que j'espérais lui faire perdre parti,
ce, M. Dessaint ne marchand pas par ordre - mais je
trouvais bon de l'entraîner à votre forte étude. Et
à lui, j'en suis sûr, car il me rend le tout avec
difficulté!

Pourquoi, vos hommes, arrivés à un résultat
suffisant? Je n'en compte! Vous me diriez
m'importe pas si mes correspondants vous ont répondu

La question est épineuse, les esprits sont passionnés,
j'ai voulu faire lire ici la brochure. Je l'ai remise
à 4 personnes. Après 8 jours, l'une ne l'avait pas
ouverte - l'autre qui s'en est dit s'intéresser fait une
question sociale.

L'autre, qui dit aimer les fortes lectures et
les livres controversés philosophiques, n'a même
eu que la moitié de l'ouvrage.

Le 3^e, le juge de paix, m'a avoué: « C'est
trop dur pour moi, j'en ai pu lire que 10 pages. »

Enfin, la 4^e personne, une dame, a lu consciencieusement
et a saisi un peu vos pages et même pleines
de bon sens, mais que le remède indiqué n'était
qu'une utopie. Elle attend patiemment le salut
avec Mandorff, ce qui ne paraît pas être affirmé
là seulement pourra exister un Pouvoir Central
durable, à l'abri des compétitions. Sur ce,
pour lui faire plaisir, j'ai écrit un substantif
numéro de "La Légitimité" et j'ai vu en plein
mielo pendant 3 ou 4 heures. ^{Je trouve ces} premières
communications de la Surveillance ^{est} d'une
lecture indigeste bien que je ne la lise réellement
là, tout est mystère et obscurité.

Cette dame, très renseignée sur elle, sait que les
d'Orléans se réunissent beaucoup en ce moment et vont réviser
leurs affaires dans un d'Orléans, mais elle dira peut-être
« parce que cette branche a les mains pleines de sang »
Mandorff attend pour recueillir la succession
et éviter l'ancien régime! Non le nouveau bien.

Avoir de me retourner le livre de Paul Jamain

Vous vous demandez pourquoi j'en écrit à
E. Faguel. C'est après avoir lu la semaine dernière
dans les Annales, sa critique sur "La Nouvelle Liberté"
de Wilson. Je lui dirais qu'il ferait bien de
analyser nos études, traitant du même sujet dans
la même revue et de s'y montrer favorable.
Là, nous n'avons point de reproche et pour cause.
J'avais écrit d'ailleurs à Gauthier qui semble
chercher sa voie à cette heure. Il essaye maladroitement
d'évaluer. Il partage. Il se noie! Ce, répéttera
à malheur pour l'avenir dans le fauteuil de Faguel,
oubliant le machet de l' "Ouest" ^{projet} et me souvenant que
du vote de la loi de Zauss - A de ses thèses sur Wilmshut.
Depuis quelques semaines, il écrit dans les Annales des
lettres qui n'ont ni queue ni tête. Il manque de
plan le pauvre homme.

Amities à tous deux.

Léon Haering

J'espère que votre fils vous a écrit. Je suis
qu'il a lu avec beaucoup d'intérêt la brochure, mais
le pauvre enfant est surchargé de travail et ce moment
il n'est pas robuste avec cela. Vous a-t-il demandé
des brochures? Maxime Dessaint en possède-il
disposera de sa femme d'un exemplaire de son "Pouvoir" et
mon fils le ferait circuler à Paris. Je pourrais lui envoyer
celui que j'en ai en main, mais je préférerais le garder
et le faire lire par ici.